

PASQUART
KUNSTHAUS CENTRE D'ART

Kunstverein
Biel
Société des
Beaux-Arts
Bienna

CANTONALE BERNE JURA 2023

3.12.2023–4.2.2024

Français

La Société des Beaux-Arts Bienne réalise la Cantonale Berne Jura en collaboration avec le Centre d'art Pasquart. La présentation de cette année rassemble 39 positions artistiques qui investissent la totalité des surfaces d'exposition. La scène artistique régionale s'y révèle comme une scène active et ouverte dont le travail dénote une grande diversité des moyens d'expression. Multipliant les supports – peinture, dessin, vidéo, sculpture, photographie et installation – les artistes explorent des sujets d'actualité et interrogent nos habitudes de perception. Ici, exposer signifie créer des relations et construire des ponts. La Cantonale sera également l'occasion de présenter le travail du lauréat du Prix Kunstverein.

Les institutions d'art contemporain de Berne, Berthoud, Biel/Bienne, Interlaken, Langenthal, Moutier, Porrentruy, Steffisburg, St-Ursanne, et Thounne s'associent pour la Cantonale Berne Jura. Peuvent se présenter les artistes professionnel·les vivant ou travaillant dans les cantons de Berne et du Jura ou appartenant à leur scène artistique. Les artistes exposent ainsi dans des architectures très variées et le public a la possibilité de découvrir ces œuvres au-delà des frontières cantonales. La Société des Beaux-Arts Bienne a mandaté un jury de quatre professionnels qui, durant plusieurs jours, ont effectué, parmi toutes les propositions, une sélection pour le Centre d'art Pasquart.

Jury:

Madeleine Amsler, co-directrice du cursus BA Fine Arts HEAB, Berne

Julien Berberat, comité Société des Beaux-Arts Bienne

Paul Bernard, directeur Centre d'art Pasquart

Lauren Huret, artiste, Genève

Parmi les 39 positions choisies, il y a 10 collectifs et 19 artistes viennent de Bienne et de sa région.

Curateur de l'exposition :

Paul Bernard

Henry Althaus, BOTH Industries, Caroline Bourrit, Julian Burkhard, cerco kollektiv (celia längle, marco frauchiger), Beth Dillon, GATTI NUDI, Otto Grimm, Gregory Tara Hari & Myriam Marti, Tobias Hauswirth, Margaux Huber, Kollektiv Rohling & Stéphanie Baechler, Verena Lafargue Rimann, Fabio Luks, Lulu & Whiskey, Linus Lutz, Lea Luzifer, Lisa Mark, Cornelia Mattich, Laura Mietrup & Robin Michel, Migo, Monsignore Dies, Jonas Morgenthaler, Colin Raynal, Anikó Risch & Duosch Grass, Lorenzo Salafia, Denis Savi, Marietta Schenk, Celia & Nathalie Sidler, Alex Sinh Nguyen & Gabriel Hafner, Rebecca Solari, Monika Stalder, Jérôme Stünzi, Philip Ullrich, Selina Ursprung, Babette Walder, w.i.r., Aline Witschi, Noah Ismael Wyss

Prix Kunstverein Floyd Grimm

Entrée gratuite

tous les jeudis dès 18:00

dimanche 24 décembre 2023

dimanche 31 décembre 2023

Art à midi

vendredi 15 décembre 2023 à 12:15 (dt/fr): courte visite suivie d'une collation
(CHF 15.- / inscription : info@pasquart.ch)

Circuit d'art

dimanche 7 janvier 2024 à 9:00 (fr): Paul Bernard, directeur

dimanche 14 janvier 2024 à 9:00 (fr): Paul Bernard, directeur

(dans le cadre de CIRCUIT 2, inscription: www.cantonale.ch)

CANTONALE BERNE JURA 2023

3.12.2023–4.2.2024

Kunsthaus Centre d'art Pasquart

Kunstverein Biel Société des Beaux-Arts Bienne

Foyer

1 **Floyd Grimm / Ruven Stettler**

Not titled yet, 2021

huile sur toile, 200 x 240 cm

CHF 5300.-

voir n°24

2 **Gregory Tara Hari & Myriam Marti**

playing with fire, 2023

cendrier, cigarette, fanzines

performance avec Efa Mühlethaler, Philipp Neuberger, Raphael Loosli

costumes: Mara Danz

sur demande

Accompagné de plusieurs performeur·euses, Gregory Tara Hari (*1993) s'intéresse avec Myriam Marti aux traditions que l'on retrouve à travers le globe et à leurs similitudes. Prenant pour point de départ l'utilisation de la lumière et du feu dans différents rituels, la troupe intègre dans la performance aussi bien des références à des coutumes traditionnelles et historiques que des éléments de la pop culture. Les costumes sont réalisés par l'atelier Myriam à Glaris et la styliste Mara Danz. Ils sont notamment composés de masques en bois et en tissu qui renvoient à un accessoire traditionnel utilisé dans certaines régions d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche.

Performance: Sa 9.12.2023, 16:00

Cage d'escalier

3 **Caroline Bourrit**

Note 01 (nuit), 2023

Note 03 (manteaux), 2023

Note 04 (vide), 2023

Note 02 (regards), 2023

vitrine d'affichage sécurisée en aluminium et verre trempé (ESG),
impression UV sur papier dos bleu satiné 200g, aimants, 67.5 x 50 x 3 cm

chacune: CHF 1500.-

Série: CHF 6000.-

Edition: 3/5

La série de *Notes d'attention* de Caroline Bourrit (*1992) fonctionne, pour celles et ceux qui les lisent, comme des énoncés performatifs, c'est-à-dire des dispositifs qui ne servent pas uniquement à raconter ce qui se passe mais également à faire advenir des situations. Les affichettes sont présentées dans des vitrines sécurisées qui assurent l'intégrité de la note et en font un objet précieux auquel on ne peut complètement accéder. Ces boîtes remplissent ainsi le double rôle de protéger et d'attirer l'attention sur un des scripts possibles de la visite tout en invitant les visiteur·euses à prêter attention aux micro-événements qui pourraient advenir.

Collection vidéoforum

4 **Beth Dillon**

HOME MOVIE, 2023

vidéo, son, 44'

CHF 4500.-

Edition: 3 + 1 AP

La pratique de Beth Dillon (*1987) intègre des récits personnels dans des questions plus larges, telles que la maternité et le travail du care, la mobilité et le tourisme ou l'accomplissement et la réussite. *HOME MOVIE* a été réalisé lors d'une résidence de deux semaines à IRMA Republic (Worblaufen, CH) en 2023. La vidéo explore la construction de l'espace domestique, les fantasmes et les souvenirs d'une « petite maison de banlieue », ainsi que les micro-drames et les rituels de la vie familiale. La caméra suit une mère et ses enfants vêtus de costumes et de masques verts ou bleus faits main. Ces derniers reprennent les couleurs « chroma key » utilisées notamment dans les techniques de postproduction qui permettent de changer d'arrière-plan dans le domaine audiovisuel. Les personnages du film de Dillon s'adonnent à des activités quotidiennes, préparent et consomment des repas, effectuent des tâches ménagères ou jouent. C'est un film dans lequel il ne se passe à la fois rien et beaucoup de choses.

Collection corridor

5 **Lisa Mark**

zitternd, wankend (trembling, swaying), 2023

seau en zinc, ressorts en acier, transducteur, amplificateur, pierres, audio monophonique, ca 250 x 200 x 34 cm

CHF 7200.-

Intéressée par la perception, l'artiste sonore Lisa Mark (*1996) réalise *zitternd, wankend (trembling, swaying)*, une installation qui cherche à retranscrire le sentiment de choc intérieur qui survient lors d'un événement fort. L'œuvre consiste en un transducteur suspendu par des ressorts en acier qui sont connectés à un seau en zinc et à un couvercle. Les fréquences émises par l'appareil (inférieures à 50 Hz) font vibrer les ressorts qui entrent subitement en résonance avec les autres éléments. Le dispositif est autant auditif que visuel, puisqu'il est possible d'observer les vibrations qui se diffusent le long de l'installation.

6 **Celia & Nathalie Sidler**

Die Feinde fehlen, 2023

sérigraphie sur journaux, cadre en bois de tilleul, verre, 84.5 x 62 x 4 cm

chacune: CHF 1500.-

Série: 6500.-

La série *Die Feinde fehlen* du duo Celia & Nathalie Sidler (*1983) fait référence aux néophytes envahissantes, des espèces végétales introduites en Suisse qui se répandent rapidement et menacent l'écosystème. Sur des pages de journaux, les artistes ont imprimé en sérigraphie un outil utilisé dans l'éradication de ces espèces indésirables, ainsi qu'une citation en allemand d'un paysagiste expert en la matière : «Les ennemis manquent. Ils ne donnent pas beaucoup de vie aux animaux indigènes, ils ne sont pas mangés. Les animaux ne connaissent pas ces plantes. On les retire, avec les racines. Tout doit être retiré. Tu dois tirer fort. Et tout en bas se trouve ce tubercule, si tu le laisses dans le sol, il repoussera. » Les articles de presse sélectionnés comme support de la sérigraphie entrent ainsi en résonance avec les propos du spécialiste.

Collection salle 1

7 **Philip Ullrich**

at play, 2023

sérigraphie sur miroir, bois, laque, corde, acier inoxydable, dimensions variables

at play (keep moving) (jaune / rose): CHF 4500.-

at play (what are the odds) (rouge / blanc): CHF 4600.-

at play (crossing a line) (violet / turquoise): CHF 4800.-

Flottant à quelques centimètres du sol, des surfaces miroitantes présentent des jeux de plateau mystérieux dont les règles nous échappent complètement. Au-dessus, des mains métalliques sont suspendues et semblent comme dans l'attente incertaine d'une action prochaine. De la même manière, les visiteurs·euses essaient d'en déduire le fonctionnement à partir des pions et cases disposés. Dans la série *at play*, Philip Ullrich (*1985) revient sur les principes des jeux de société pour mieux en questionner les fondements, dont les règles sont apprises et maîtrisées dès l'enfance. Que se passe-t-il lorsque le mode d'emploi n'est pas fourni ?

Collection salle 2

8 **BOTH Industries**

Ambulacri, 2022

vidéo, son stéréo, 1'

vidéo: CHF 4000.-

série: CHF 15000.-

Edition: 5 + 2 AP

Composé de Matteo Taramelli, Valentin Markus Oppermann, Stella Elena Höttler, Jacopo Biffi et Martin Obrist, le collectif BOTH Industrie produit, dans son travail, des confrontations entre les sphères physiques et numériques. À travers de nombreux médiums (images en mouvement, design, performance, computational Design), il façonne des œuvres étranges qui combinent la représentation de corps humains avec la répétition désincarnée du numérique. Dans l'œuvre *Ambulacri*, on peut ainsi observer des êtres hybrides, modèles humains qui répètent en boucle les mêmes gestes, ordonnés par des algorithmes, formant un répertoire de comportements possibles, enfermés dans l'espace d'observation délimité par l'écran.

Collection salle 3

9 **cercu kollektiv (celia längle, marco frauchiger)**

office hours, 2023

technique mixte, dimensions variables

CHF 14200.-

(liste détaillée disponible à la réception)

Avec *office hours*, les visiteur·euses pénètrent dans une salle de conférence improbable : une chaise est accrochée au plafond et tourne sur elle-même, des échantillons de moquette forment une composition abstraite encadrée au mur, un film projeté sur un whiteboard montre les pérégrinations d'un meuble similaire à travers Zurich. Cette mise en scène kafkaïenne vide le mobilier de bureau de tout fonctionnalisme, qui est pourtant sa caractéristique première. Montrée pour la première fois dans les anciens locaux de la Bluewin Swisscom Tower à Zurich, l'installation imaginée par le cercu kollektiv (Celia Längle, *1980 et Marco Frauchiger, *1976) interroge les rapports entretenus avec l'espace de travail moderne.

Bibliothèque couloir

10 **Linus Lutz**

Museumshocker, 2022

cannes en aluminium avec assise, vinyle, système d'équerre profilée en acier, vis métriques, roulettes, dimensions variables

CHF 7777.-

Dans son travail, Linus Lutz (*1994) analyse notre environnement urbain de manière critique. En créant des installations dont les composants sont un mélange de matériaux industriels bruts et de matériaux de construction ou d'appareils quotidiens, il place ses œuvres au cœur de cette même thématique. L'œuvre *Museumshocker* se compose de huit bâtons en aluminium avec des assises recouvertes d'un film en vinyle. Le tout est posé sur un chariot de transport à roulettes. Les motifs des assises font référence à des constructions de grilles en acier et de filets en aluminium utilisées dans l'espace public. Ces sièges plutôt inconfortables laissent souvent des traces sur la peau, qui sont ici transposées de manière humoristique dans l'espace d'exposition.

Bibliothèque

11 **Noah Ismael Wyss**

Quest for Data, 2023

silicone, acier, cheveux, composants d'ordinateur, piercings, encre de tatouage, 31 x 46 x 24 cm

CHF 890.-

Sur un support en métal, un livre est exposé et semble presque inviter les visiteur·euses à le feuilleter. Semblable à un objet que l'on pourrait retrouver dans des récits de science-fiction, le recueil se présente comme une sorte de catalogue de visages humains, dont l'aspect est étrangement réaliste. Mais la présence de composants d'ordinateur dénote toutefois de la nature hybride de ces visages. Noah Ismael Wyss (*1999) propose ici une interprétation littérale de Facebook qui compile sur sa plateforme des milliards de profils d'utilisateur·trices. *Quest for Data* pose la question des relations complexes entre l'individu et les nouvelles technologies, ainsi que du fonctionnement mystérieux, rarement transparent, des réseaux sociaux dans la diffusion et l'utilisation des données personnelles.

12 **Lisa Mark**

I want you to breathe me in, let me be your air, 2023

bouchons d'oreille, socle, cartel, son stéréo, écouteurs, dimensions variables

CHF 1750.-

(sans le casque et le media player)

Pour *I want to breath me in, let me be your air*, Lisa Mark (*1996) a imaginé un dispositif qui prévoit d'utiliser simultanément des écouteurs diffusant un enregistrement de respiration avec des protections auditives qui amplifient le bruit de la respiration de l'utilisateur·ère, favorisant de cette manière une écoute plus introspective. Les sons se mêlent ainsi, brouillant les frontières admises entre intériorité et extériorité.

Galleries passage

13

Tobias Hauswirth

Korrektur, 2023

huile sur toile, 60 x 50 cm

CHF 1100.-

Glanz, 2023

huile et paillette étoilée sur toile, 23 x 30 cm

CHF 600.-

:-), 2023

huile et acrylique sur toile, 50 x 40 cm

CHF 900.-

Lupe, 2023

huile sur toile, 50 x 60 cm

CHF 1100.-

Gipfel, 2023

huile sur toile, 18 x 24 cm

CHF 500.-

Angesichts, 2023

huile sur toile, 50 x 60 cm

CHF 1100.-

Il y a une nonchalance manifeste dans la peinture de Tobias Hauswirth (*1998): chaque tableau semble inachevé et la plupart des formes sont grossièrement esquissées, à la manière de ces dessins que l'on fait sur des vitres embuées. Une peinture fainéante qui n'en demeure pas moins pourvue de culture, comme l'indiquent les sujets entrepris. Fenêtre, loupe, lunettes : il y a là toute une iconographie du reflet, de la transparence et des faux-semblants qui renvoie directement à une haute tradition picturale, issue de la Renaissance.

Galerie 1

14

Henry Althaus

iigschirre, 2023

huile sur toile, 60 x 60 cm

CHF 2040.-

Hot Hooves, 2023

huile sur toile, 120 x 160 cm

CHF 4750.-

Nachwuchsamazone, 2023

huile sur toile, 24 x 30 cm

CHF 920.-

Steeplechase, 2022

huile sur toile, 120 x 160 cm

CHF 4750.-

im Flachrennen, 2023

huile sur toile, 60 x 80 cm

CHF 2380.-

Henry Althaus (*1970) est un peintre autodidacte. Après avoir exercé comme vétérinaire, il se concentre depuis quelques années spécifiquement sur la peinture figurative. Son style se caractérise par ses emprunts à la bande dessinée autant qu'à la peinture classique. Ces dernières années, l'artiste a longuement fréquenté l'hippodrome d'IENA à Avenches, devenu pour lui « un échappatoire à la vie quotidienne ». Il en a conçu une série de tableaux chroniquant la vie de l'hippodrome. Depuis le XVIIIe siècle, les courses hippiques sont un thème classique de l'histoire de l'art européenne, particulièrement prisé par les aristocrates. C'est presque un genre à part entière auquel Althaus apporte ici un vrai rafraîchissement.

15

Selina Ursprung

de gauche à droite et de haut en bas :

motion_jpg_241022, 2022

acrylique sur toile, 60 x 80 cm

CHF 1200.-

motion_jpg_230323, 2023

huile sur toile, 70 x 90 cm

pas à vendre

motion_jpg_06:58, 2023

peinture à l'huile et crayon sur panneau en bois, 21 x 14.8 cm

CHF 360.-

série: CHF 1300.-

motion_jpg_030623, 2023

huile et crayon sur toile, 80 x 100 cm

CHF 1600.-

motion_jpg_010623, 2023

huile et crayon sur toile, 60 x 80 cm

pas à vendre

motion_jpg_06:58, 2023

motion_jpg_06:58, 2023

motion_jpg_06:58, 2023

peinture à l'huile et crayon sur panneau en bois, 21 x 14.8 cm

chacune: CHF 360.-

série: CHF 1300.-

motion_jpg_120123, 2023

huile sur toile, 70 x 90 cm

CHF 1400.-

motion_jpg_040523, 2023

huile sur toile, 50 x 60 cm

CHF 1000.-

Chaque jour, à 6h58, Selina Ursprung (*1993) reçoit une photo dans sa boîte mail. Elle a été sélectionnée aléatoirement par un algorithme parmi des millions d'images captées par des caméras de surveillance autour du monde. L'artiste va ensuite peindre ces images anonymes, sans qualité, d'ordinaire effacées ou écrasées assez rapidement. Ce faisant, elle leur donne une consistance esthétique voir expressive dont elles étaient jusque-là dépourvues.

16

Otto Grimm

Seiten, Winkel und Klänge, 2023

aquarelle sur papier à cuve, 100 x 75 cm

CHF 6000.-

4 mal 5 gleich 5 mal 4, 2023

aquarelle sur papier à cuve, 75 x 75 cm

CHF 5000.-

H mal B mal T, 2023

aquarelle sur papier à cuve, 100 x 75 cm

CHF 6000.-

Neue Plastik, 2022

aquarelle sur papier à cuve, 100 x 75 cm

CHF 6000.-

Räumling, 2023

aquarelle sur papier à cuve, 75 x 100 cm

CHF 6000.-

Dans sa peinture, Otto Grimm (*1955) se consacre principalement à des expérimentations autour de l'application de la couleur, de la superposition contrôlée des couches picturales, ainsi que du caractère aléatoire des coulures de peinture. La technique de l'aquarelle se prête particulièrement bien à l'étude de l'interaction entre le processus artistique et les réactions des matériaux. Les tableaux de grand format, dont les titres font référence à des formules mathématiques, montrent des figures spatiales créées par le contraste entre le noir et le blanc, l'anguleux et le rond et par le jeu du vide et du plein.

17

Verena Lafargue Rimann

«Das Dazwischenmögliche» / N° 3 Koeffizient 12 / im Schatten ergeben mit 8 gefühlten Tempera, 2023

peinture acrylique sur MDF, 235 x 122 cm

CHF 3500.-

«Das Dazwischenmögliche» / N° 4 Koeffizient 12 / luftig hell im Argumentieren, 2023

peinture acrylique sur MDF, 233 x 122 cm

CHF 3500.-

«Das Dazwischenmögliche» / N° 2 / Koeffizient 3 / perlend sanft mit Gezwitscher, 2023

peinture acrylique sur MDF, 60 x 32 cm

CHF 800.-

«Das Dazwischenmögliche» / N° 1 Koeffizient 3 / leichtfüssig krass voll Geschichten, 2023

peinture acrylique sur MDF, 60 x 32 cm

CHF 800.-

Les nouveaux travaux de Verena Lafargue Rimann (*1951) témoignent d'une recherche de « la » forme et de « la » couleur. À partir du rectangle, qui constitue le centre des deux figures placées en dialogue l'une de l'autre, de nouvelles formes apparaissent, d'abord perçues comme une extension du rectangle, puis comme des entités propres. Le rectangle d'origine n'est plus reconnaissable que par son vide et offre un espace de jeu pour ce qui est possible entre les deux. Alors que les formes créées semblent plutôt maladroites et imprécises, les couleurs sont quant à elles traitées en aplats francs. Elles sont inspirées de celles de Félix Vallotton et les titres des œuvres font également référence aux scènes des tableaux du peintre nabi lausannois.

18**Julian Burkhard***ohne Titel*, 2023

acrylique sur toile, 180 x 160 cm

CHF 6000.-

ohne Titel, 2022

acrylique et encre sur toile, 160 x 180 cm

CHF 4500.-

Julian Burkhard (*1991) a longtemps réalisé des dessins à l'encre sur papier. De longues formes curvilignes noires et blanches venaient s'entrelacer, révélant l'amplitude des gestes de l'artiste. Le passage à l'acrylique sur toile marque un léger élargissement de la palette (au noir et blanc s'ajoute le bleu) ainsi qu'une rigidification des compositions : les lignes sont plus maîtrisées, plus nettes, plus droites. La toile n'est plus le réceptacle des chorégraphies de l'atelier ; elle peut également, de temps à autre, accueillir des fragments figuratifs. C'est le cas notamment dans une petite série réalisée entre 2022 et 2023 qui présente des fragments d'un perfecto, l'iconique blouson de cuir devenu, depuis les années 50, un symbole de la contre-culture (de Marlon Brando à Sid Vicious en passant par Kenneth Anger ou Tom de Finland). Au-delà de ce qu'il représente, le motif a peut-être également été choisi pour éprouver de nouveau les mouvements du pinceau dans la figuration des reflets noir et blanc.

19**Fabio Luks***Portare i gufi ad Atene*, 2023

huile sur toile, 180 x 150 cm

CHF 4950.-

Portare i gufi ad Atene 3, 2023

huile sur toile, 60 x 50 cm

CHF 1650.-

Chacun des tableaux de la série *Portare i gufi ad Atene* de Fabio Luks (*1982) représente un paysage composé d'une partie immergée et d'une partie enfouie. Tunnels, escaliers ou échelles permettent de passer de l'une à l'autre à la manière d'un jeu de l'oie ou de ces vieux jeux vidéo de plateforme. Chacune des cavités semble abriter un mystère, un secret. Si son style et sa palette peuvent évoquer les figurations de Philipp Guston, son goût pour les énigmes, les grottes et les paréidolies (cette illusion qui nous fait voir des visages dans un paysage) évoque davantage le maniérisme d'Arcimboldo.

Galerie 3

20 **Monika Stalder**

MMMI, 2023

Acrylique et dispersion sur mur, 430 x 14500 cm

sur demande

Pour la Cantonale de cette année, Monika Stalder (*1981) a proposé une peinture murale abstraite qu'elle adapte en fonction du lieu où elle sera réalisée. Le centre du travail repose sur la création d'une composition, semblable à une partition de musique. Elle décrit son œuvre de la manière suivante : « a new perspective – on a new planet – in an new universe ». Avec des couleurs monochromes et des formes géométriques simples, l'artiste crée un monde utopique, où le cercle et le triangle se chargent de poésie devenant lune et montagne.

21 **Anikó Risch & Duosch Grass**

turbo 5, 2023

construction en bois, bandes textiles, 135 x 130 cm; 125 x 130 cm

CHF 9000.-

Le duo d'artistes basé à Bienne, Anikó Risch (*1961) et Duosch Grass (*1963), associe dans son travail l'art conceptuel et le design. La série d'œuvres *turbo 5* se réfère à un lieu intime et confidentiel – celui du vestiaire sur les lieux de travail. Celui-ci représente une sorte de sas entre le monde du travail et la sphère privée, c'est ici que l'on dépose et que l'on conserve des objets personnels, c'est ici que l'on revêt un habit de travail et que l'on assume des fonctions hiérarchiques. En isolant des éléments de vestiaires, en les réassemblant à l'envers dans une nouvelle forme et en y ajoutant des bandes de tissu, Risch et Grass obtiennent une structure circulaire avec différents compartiments qui cloisonnent l'espace interne. Le chevauchement des fines bandes crée un jeu de lumière, passant du clair à l'obscur, et renforce l'aspect d'un mouvement rotatif.

22

GATTI NUDI

THERE IS ONLY ONE WAY TO HOLD A KNIFE, 2023

vidéo, son, 4'44"

CHF 2000.-

Gatti Nudi était au départ le nom choisi par Nina Brügger (*2000) et Laura Veenemans (*2000) pour former un groupe de musique punk. Si les deux artistes ont cependant préféré opérer dans le champ des arts visuels, leurs œuvres demeurent imprégnées d'une énergie joyeusement contestataire et féministe. Tournée dans une cuisine, la vidéo *THERE IS ONLY ONE WAY TO HOLD A KNIFE* joue avec les codes formels du Soap Opera ou de la série B tout en rappelant, par son cadrage certaines pièces iconiques de l'art vidéo. Alors qu'elle prépare à manger, une femme y fait part à haute voix de ses réflexions amoureuses, à commencer par l'absurdité du langage diffusé par les applications de rencontre.

Parkett 2 corridor

23

Monsignore Dies

«*Glamour toujours*» präsentiert eine elastisch-famose
Rintidrinkischleckimampfilecki Gratisbeschaung, 2023

Installation

CHF 11000.-

Erbe des Universums, 2023

Karton und Papier, 250 x 250 cm

CHF 1500.-

Prima, 2021

Karton und Papier, 34 x 66 cm

CHF 2400.-

Dejeuner Diskret, 2021

Karton und Papier, 29 x 20 cm

CHF 800.-

La pratique artistique de Monsignore Dies (*1969) se caractérise par la collecte et l'accumulation d'objets trouvés : collection de bibelots banals et kitsch, assemblages de messages inscrits dans la rue, ou collages réalisés à partir de magazines grand public (dont on devine, au grès des slogans, le caractère sensationnaliste). On y retrouve une attitude joyeusement irrévérencieuse (jusque dans le patronyme que s'est donné l'artiste) qui évoque autant dada que le punk.

24

Floyd Grimm / Binta Kopp

Arrival / Space Oddity, 2023

impression digitale sur toile, 160 x 120 cm

CHF 3400.-

Starlord, 2022

impression digitale sur toile, 120 x 90 cm

CHF 2500.-

Rayman Rejected, 2023

huile et impression digitale sur toile, 160 x 120 cm

CHF 3400.-

Floyd Grimm

GoodGoodNotBad, 2023

Huile, acrylique et impression digitale sur toile, 90 x 120 cm

CHF 2500.-

Was für ein Theater?!, 2023

impression digitale sur toile, 80 x 60 cm

CHF 1700.-

Baby Cry Baby, 2021

acrylique et huile sur toile, 199 x 150 cm

CHF 4200.-

La Société des Beaux-Arts de Bienne décerne cette année le Prix Kunstverein à l'artiste Floyd Grimm (*1993) et poursuit ainsi son engagement en faveur de la création régionale. Le jury se compose du comité de la Société des Beaux-Arts de Bienne et, avec ce prix d'encouragement, honore chaque année une posture artistique prometteuse et originale de Bienne ou des environs. L'artiste recevra une bourse de 5'000 CHF et montrera ses créations artistiques au Centre d'art Pasquart sous l'égide de la Cantonale Berne Jura 2023 puis, dans le cadre d'une exposition individuelle, à l'offspace biennois Lokal-int au printemps 2024.

Les travaux en grand format de Floyd Grimm stimulent l'imagination des spectateur·trice·s. Dans les détails se dissimulent des références provenant des sources les plus diverses. L'histoire de l'art, les bandes dessinées, les « games » ou la culture pop – tous ces éléments affluent dans les univers complexes auxquels les tableaux donnent naissance. Floyd Grimm ne se laisse toutefois pas réfréner par les conventions courantes de la peinture, et suit sa propre voie. Nombre de ses œuvres ont ainsi été conçues en collaboration avec d'autres artistes - une manière de travailler atypique dans le support habituellement solitaire qu'est la peinture. Floyd Grimm évolue constamment aux confins des possibilités qu'offre la peinture, et parvient ainsi à en sonder les limites de manière ludique.

Dans le cadre de la Cantonale, Floyd Grimm expose au Centre d'art Pasquart des œuvres provenant de divers projets. Un tableau qui a vu le jour en collaboration avec Ruven Stettler, un travail sur papier en grand format et une série de peintures numériques qui, dans les murs du Centre d'art, se voient conférer pour la première fois une forme physique.

Parkett 2 salle 2

25

Margaux Huber

Sie hat das ganze Haus geputzt, 2022

étagère, vaisselle, crépi, dimensions variables

sur demande

Une étagère de chalet, garnie de vaisselle, un mobilier ordinaire qui se fait oublier et disparaît progressivement sous les couches de crépis apposées au fur et à mesure des ravalements de façade. Le travail sculptural de Margaux Huber (*1996) convoque des formes connues, évocatrices d'un certain folklore national, des objets simples, qui ne heurtent pas le regard et qui sont là depuis si longtemps qu'ils semblent appartenir aux murs. La transposition soudaine de ces éléments dans un espace d'exposition révèle fugacement leurs contours, leur donne une visibilité nouvelle qui s'estompe à nouveau lorsque l'on s'éloigne.

26

Rebecca Solari

bin da, wer noch?, 2022

impression textile, chacun 25 x 25 cm

chacun CHF 100.-

Série: CHF 400.-

Artiste transdisciplinaire, Rebecca Solari (*1996) est active autant dans le champ des arts plastiques que ceux de la performance ou de la musique. Cette porosité des pratiques est au service d'une œuvre qui interroge les représentations de soi, avec la ferme volonté de détruire les normes sociales établies. Ainsi le coussin de *bin da, wer noch?* font voir autant de portraits de l'artiste transformés par intelligence artificielle, pour la faire apparaître tantôt comme une mère, un père, un garçon ou une fille. C'est encore le visage de l'artiste qui se retrouve aplati dans *La Bocca Bava*: une sculpture qui rappelle immanquablement la fameuse « Bocca della Verità » romaine.

27

Jérôme Stünzi

Slow Living Angle I, 2022/2023

manteau, moniteur, vidéo, 125 x 70 cm

Slow Living Angle II, 2022/2023

tapis, moniteur, vidéo, Ø 83 cm

chacun CHF 3800.-

Jérôme Stünzi (*1981) associe sans complexe la sculpture avec à la fois la peinture et les arts du spectacle, dépassant ainsi les frontières entre les différents genres et médias artistiques. Le dernier élément en date est l'intégration de la vidéo dans le travail de Stünzi. Les films insérés dans les sculptures, réalisés lors de plusieurs résidences d'écriture et de tournage vidéo, se construisent comme une collection de poèmes. Les mots et les images dialoguent selon des codes invisibles, l'accent étant mis à chaque fois sur les détails.

28

Kollektiv Rohling & Stéphanie Baechler

die bösen Menschen, 2023

porcelaine, argile cuite, nappe, dimensions variables

liste des prix détaillée disponible à la réception

Die bösen Menschen est une installation en céramique qui emprunte au genre de la nature morte et de la vanité, dont les représentations allégoriques avaient historiquement pour but de rendre compte de la fragilité de la vie. Autour de bras affalés sur une nappe blanche, de la vaisselle est éparpillée dans une mise en scène qui évoque une fin de repas singulière. On dénombre de nombreuses fourchettes, des cendriers, bougeoirs et aussi un jeu de société. Curieusement, il ne figure aucune trace de nourriture dans ce banquet. Au centre, un texte en allemand inscrit sur une plaque résonne comme une mise en garde funeste sur les conséquences de l'appétit humain: «Des chasseurs malveillants ont exterminé des espèces animales menacées».

29

Colin Raynal

l'important, c'est la respiration, 2021

édition et broderie sur linge de bain, 200 x 100 cm

CHF 500.-

Par une approche narrative et artistique, le travail de Colin Raynal (*1989) compose avec des ressources simples pour valoriser des histoires personnelles. *l'important c'est la respiration* consiste en une serviette de bain sur laquelle figure quatre broderies. Celles-ci illustrent des scènes décrites dans une brochure qui accompagne l'œuvre. On peut ainsi y lire de courtes anecdotes qui sont arrivées à l'artiste dans différents saunas. Dans une économie de moyens, Raynal raconte aux visiteur-euses des événements qui lui sont arrivés, ni extraordinaires, ni banals, mais auxquels il redonne de l'importance.

30

Lea Luzifer

work hard so you can shop harder, 2023

jeggings, fil, épingles, 104 x 94 cm

CHF 1230.-

Ohne Titel, 2023

plastique, nail tattoos, acrylique, perles en plastique, 20 x 15 cm

CHF 400.-

les deux : CHF 1600.-

Prenant comme point de départ des objets collectés avec soin, Lea Luzifer (*1996) réalise deux œuvres qui procèdent de l'assemblage. Alors que *work hard so you can shop harder* consiste en un agencement de jeggings superposés, *Ohne Titel* forme comme un étrange bibelot, réalisé à l'aide de faux ongles, de perles en plastique et d'un nécessaire à coiffure miniature. L'artiste détourne avec engouement des accessoires associés à la mode féminine et aux loisirs des jeunes filles. Son approche semble à la fois motivée par un certain émerveillement à l'égard de ces objets, mais garde une certaine lucidité sur l'impact de ces produits de consommation.

Parkett 2 salle 3

31 **Cornelia Mattich**

hedge 2, 2023

3 impressions sur papier Hahnemühle FineArt Inkjet Prints Photo Rag, mat, 308 g/m², montées sur aluminium, chacune 46 x 70 cm

chacune: CHF 1500.- (encadrée)

Série: CHF 3600.-

Edition: 6 + 2 AP

hedge 1, 2023

2 impressions sur papier Hahnemühle FineArt Inkjet Prints Photo Rag, mat, 308 g/m², montées sur aluminium, chacune 46 x 70 cm

chacune: CHF 1500.- (encadrée)

Série: CHF 2400.-

Edition: 6 + 2 AP

Les photographies frontales de Cornelia Mattich (*1962) fonctionnent comme un inventaire des dispositifs végétaux de protection visuels si populaires dans les quartiers résidentiels de nos contrées. Le point de vue, directement confronté à la capacité de masquage des haies s'attarde à révéler les réseaux de branches qui structurent ces barrières. Avec *hedge 1* et *2*, l'artiste s'inscrit ainsi dans la tradition, particulièrement vivace en Suisse, de documentation photographique des dispositifs urbains.

32 **Marietta Schenk**

Silvia, 2023

vidéo, son, 21'46"

CHF 1800.-

Comme une anthropologue, Marietta Schenk (*1985) s'intéresse à la manière dont chacun peut transformer une partie de son espace quotidien pour y projeter des territoires autres avec des moyens dérisoires. Ainsi la vidéo *Silvia* (2023) est un hommage à la voisine de l'artiste qui, dans le jardin communautaire, s'est aménagée une place pour boire le café le matin. L'oasis de Silvia se compose d'une chaise, d'une table et d'une petite fontaine solaire. C'est un détail de cette fontaine que fixe la caméra : une sorte de nénuphar en plastique qui ne cesse de recracher de petits jets d'eau. Par son cadrage, la vidéo compose une abstraction étrangement hypnotique semblable à celle que pourrait proposer un économiseur d'écran. Mais elle pourrait également évoquer les nymphéas peints par Claude Monet.

Lulu & Whiskey

Das flache Wasser heisst anders als lange Zeit der Krater hiess, in dem es sich gesammelt hat, 2022

céramique émaillée, fermentation de prêle des champs, sorbate de potassium, 40 x 28 x 80 cm

CHF 6500.-

Im Innern wachsen sie sich tropfend entgegen, 2022

céramique émaillée, essence de bryophytes, hydrolat de cynorrhodon, xanthane, glycérine, sorbate de potassium, 50 x 35 x 75 cm

CHF 6500.-

So tief, wie die, der grossen Bäume draussen, die reglos und aufrecht stehen, 2023

céramique émaillée, essence de champignons lignicoles, glycérine, 30 x 20 x 50 cm

CHF 5500.-

Schau hinab, so tief, dass sich der Grund in Dunkelheit hüllt, 2022

céramique émaillée, essence de sureau, glycérine, xanthane, 60 x 55 x 28 cm

CHF 6500.-

In der Felsritze nisten wir uns ein, 2022

céramique émaillée, essence de lavande, xanthane, 40 x 20 x 43 cm

CHF 5500.-

Le duo Lulu & Whiskey (Myriam Gallo, *1989 et Yvonne Lanz, *1984) développe de manière performative, numérique, acoustique et sculpturale des œuvres hybrides. Elles proposent des espaces de transition et se déplacent entre différents mondes futuristes. Dans leur travail, le caractère changeant est au cœur de la notion d'identité, perçue comme quelque chose de fluide pour mettre en lumière les relations entre les êtres vivants qui dépassent la frontière dualiste nature/culture. Les titres des céramiques se renvoient les uns aux autres et semblent faire référence de manière poétique à des formes de vie inconnues. Ceux-ci peuvent s'enchaîner les uns aux autres et en transmettre ainsi un message commun. L'eau, perçue comme le fleuve du temps, y joue un rôle décisif : *Regarde vers le bas, si profondément que le fond s'enveloppe d'obscurité ; l'eau peu profonde porte un autre nom que celui qu'a longtemps porté le cratère dans lequel elle s'est accumulée ; à l'intérieur, elles poussent en dégoulinant vers l'autre ; dans la fissure de la roche, nous nous nichons ; aussi profondément que ceux, dehors, des grands arbres qui se tiennent immobiles et droits.*

34**Jonas Morgenthaler***7 Heaven IRL*, 2023

technique mixte, 81 x 55 x 56 cm

CHF 7600.-

MediumFragilePassion, 2023

technique mixte, 64 x 14 x 17 cm

CHF 3800.-

Live Life Like, 2022

technique mixte, 45 x 45 x 12 cm

CHF 2600.-

Le travail de Jonas Morgenthaler (*1995) est fait d'assemblage d'objets de piètre qualité et consiste en des sculptures discrètes, qui s'adaptent à l'environnement dans lequel elles prennent place. Nourrie d'observations photographiques, sa pratique expérimente les effets que ces éléments produisent dans des situations domestiques. En mélangeant des objets qui n'ont pas de lien a priori, en les juxtaposant, en forçant la rencontre, Morgenthaler tente de créer un trouble qui nous pousse à remettre en question les récits qui nous rattachent à ces choses quelconques. Ses installations in situ perturbent ainsi l'ordre habituel, réinvente l'agencement potentiel de nos espaces de vie et ouvre la porte à d'autres possibilités narratives.

Parkett 2 salle 4

35**Lorenzo Salafia***first aid kit*, 2022

boîte en aluminium, mousse, polystyrène, élast, lumière LED,

59.5 x 39 x 26.5 cm

CHF 5300.-

Lorenzo Salafia (*1983) travaille depuis dix ans sur une série qui explore la question du devenir des licornes. Il a également développé par le passé plusieurs œuvres en « kit » qui invitaient les visiteur-euses à imaginer des sculptures potentielles avec différents éléments présentés dans des caisses de transport d'art. Le travail présenté ici, *first aid kit*, fait vraisemblablement référence à ces précédentes recherches et détourne de manière ironique une trousse de premiers secours en y plaçant une corne de cet animal légendaire qui selon certaines croyances auraient des vertus magiques. La licorne pourrait-elle donc apporter l'aide espérée ?

36**Denis Savi***Un luogo qualunque / an ordinary place*, 2023

tubes néon, 130 x 65 x 5 cm

CHF 7500.-

S'inspirant des innombrables petits graffitis que l'on peut trouver inscrits sur les murs des toilettes publiques, Denis Savi (*1979) immortalise ici une pensée fugace, typique des réflexions qui peuvent traverser l'esprit dans des moments de rêvasserie. L'œuvre consiste en une phrase en italien manuscrite, transcrite à l'aide de néons bleus et violets et qui peut se traduire par : « La vie est ce bruit de fond qui défile entre les douches ». *Un luogo qualunque / an ordinary place* redonne de l'importance à ces instants de réflexion intimes et passagers qui surviennent pendant des occupations ordinaires, comme lors d'une douche.

Parkett 2 salle 5

37**Laura Mietrup & Robin Michel***«Basement Hum» (Chorraum)*, 2022

tube en fibres, carton, bois, craie, transducteur, synthétiseur, peinture murale, peinture fluorescente, lumière noire, dimensions variables

sur demande

Pour la Cantonale, Laura Mietrup (*1987) et Robin Michel (*1988) reproduisent une partie de leur installation *Basement Hum* qui avait été initialement montrée à l'Ausstellungsraum Klingental (Bâle). La salle assombrie est composée d'une peinture murale fluorescente qui évoque une sorte de plan technique et d'une sculpture sonore semblable à une machine industrielle placée au centre de la pièce. Cette dernière diffuse une boucle audio inspirée des bruits sourds provenant des ventilations ou des systèmes électriques. Dans cette expérience immersive, les auditeur·trices attentif·ves peuvent discerner les variations subtiles de la pièce sonore.

Salle Poma Passage

38**Rebecca Solari***La Bocca Bava*, 2022

plâtre, ciment, styrofoam, peinture, tubes, eau, 100 x 100 x 25 cm

CHF 1000.-

voir n°26

39**Aline Witschi***Another Piece of Gaia*, 2023

terre cuite, dimensions variables

CHF 1800.-

Des dizaines, voire des centaines, de mailles ont été soigneusement assemblées par les mains méticuleuses d'Aline Witschi (*1995) pour former un fragile filet accroché au mur. Ses travaux sont souvent composés d'éléments répétitifs, comme en témoignent *Another Piece of Gaia* et ses boucles en terre cuite façonnées à la main. Le processus de création prend ainsi une importance égale au résultat. Il est fondamental pour Witschi de matérialiser la surface avec ses mains et de donner forme à ses idées et pensées en se confrontant à la matière. Avec des moyens simples et des techniques qui empruntent à l'artisanat, Witschi réalise une sculpture contemporaine.

Salle Poma

40**Babette Walder***Haltefische*, 2023

céramique émaillée, piercings, hameçons, cuir, plastique, impression sur papier, 168 x 30 x 57 cm

CHF 4100.-

(liste détaillée disponible à la réception)

De prime abord ludique et joyeuse, l'œuvre *Haltefische* de Babette Walder (*1999) fonctionne comme un coffre à jouets dans lequel on peut prendre, s'ils y consentent, des poissons en céramique et les emporter avec nous lors de la visite de l'exposition. Cette interaction particulière avec une sculpture, le fait de donner vie et choix à des représentations d'animaux vise cependant à créer un trouble sur la nature des objets présentés. Elle évoque des jeux d'enfant où tout est permis et n'est pas sans rappeler les services de table en faïence surmontés de représentations animalières si prisées au XVIIIe siècle.

41**Alex Sinh Nguyen, Gabriel Hafner***CrOsS*, 2023

croix gonflable montée sur système « air dancer », 60 x 60 x 400 cm

CHF 2400.-

Au milieu de la Salle Poma, trône une grande croix en nylon haute de quatre mètres qui se tortille grâce un système à air pulsé, les gesticulations de l'objet donnant ainsi un aspect burlesque à la scène. Alex Shin Nguyen (*1995) et Gabriel Hafner (*1995) détournent des

objets réalisés par des procédés industriels pour produire une confrontation insolite entre la croix chrétienne, motif hautement symbolique, et le système « air dancer » utilisé notamment à des fins publicitaires.

42

Migo

Pit (de la série *Leftover Porträts*), 2023

film de protection, emballages de médicaments, trousse à médicaments, emballages de boulangerie, lettres, brochures, enveloppes, papier d'impression, sac à provisions, emballages pour viande, flyers, formulaires, pièces de jeux de société, serviette, produits hygiéniques, illustrations, filtres à café, justificatif d'achat, ruban adhésif, magazines, fil à coudre, papier à notes, notices d'emballage, pull-overs, emballages de composants à fumée, tabacs, pochettes transparentes, emballages de snacks, chaussettes, stickers, emballage take away, 210 x 130 cm

CHF 4200.-

Hanna mit Nika (de la série *Leftover Porträts*), 2023

film de protection, médicaments, emballages de médicaments, aliments pour bébé, body, brochures, étiquettes, flyers, photographie, produits hygiéniques, emballage de produits hygiéniques, illustrations, jeans, bandages d'arts martiaux, justificatifs d'achat, curriculum vitae, bon de livraison, fil à coudre, papier à notes, notices d'emballage, patrons à découper, shirt, emballage de protection solaire, stickers, emballages de thé, échantillons de textiles, cartes de visite, journaux, certificats, 220 x 150 cm

CHF 4200.-

Beat (de la série *Leftover Porträts*), 2023

lettres, pochettes de CD, enveloppes, sacs à provisions, emballage de viande, formulaires, photographie, emballages de légumes, illustrations, filtres à café, justificatifs d'achat, ruban adhésif, carte géographique, bon de livraison, magazines, fil à coudre, notices d'emballage, serviettes en papier, intissé de jardin, terreau pour plantes, sac, cartes postales, emballage de composants à fumée, facture, shirt, pochettes transparentes, emballage de snacks, emballage de pâtes, échantillons de textiles, journal, certificat, 170 x 370 cm

vendu

au sol :

Luisa (de la série *Leftover Porträts*), 2023

film de protection, carton d'alcool, médicaments, emballages de médicaments, cartes d'identité, emballages de boulangerie, couvre-lits, lettres, brochures, couvertures de livres, enveloppes, papier d'impression,

justificatifs d'achat, sacs à provisions, emballages pour articles électroniques, flyers, formulaires, pièces de jeux de société, papier cadeau, produits hygiéniques, emballages de produits hygiéniques, illustrations, ruban adhésif, articles cosmétiques, mots croisés, fiches de paie, magazines, fil à coudre, papier à notes, papier d'emballage, notices d'emballage, cartes postales, emballages de composants à fumée, cartes à gratter, shirts, emballages de snacks, sacs en tissu, emballages de thé, emballages de pâtes, cartes de visite, 400 x 250 cm

CHF 6900.-

Pour la série *Leftover Porträts*, Migo (*1991) a demandé à quatre personnes très différentes parmi ses connaissances de rassembler chacune pour lui un ou deux grands sacs contenant des objets à jeter, c'est-à-dire des choses qu'elles donneraient ou jetteraient prochainement. A partir de ces vestiges personnels et de ces objets jetables, l'artiste a ensuite cousu un portrait en patchwork pour chacune des quatre personnes. Ces portraits ne donnent pas seulement un aperçu intime de la vie de quelqu'un d'autre, ils deviennent aussi un vis-à-vis. En reconnaissant et en comparant les différents composants cousus, ils invitent les spectateur·trices à réfléchir aussi bien sur leurs valeurs personnelles que sur leur propre statut social dans la société.

43

w.i.r.

MD 18600, 2023

aspirateurs robotisés, peinture aquarelle, feutres, tissu de protection pour sol, bandes de papier blanc, combinaisons blanches, dimensions variables sur demande

En utilisant l'intelligence artificielle, le collectif féminin w.i.r. (susanne muller, Daniela de Maddalena, Monika Löffel, Béatrice Bader) ose transgresser les frontières dans la performance *MD 18600* afin de développer de nouvelles approches. Il s'agit d'une réflexion ludique. Pendant le vernissage de la Cantonale, trois robots aspirateurs disponibles dans le commerce répandent de la peinture sur de longues bandes de papier au lieu de nettoyer la surface. Les machines, mises en mouvement l'une après l'autre par les artistes, suivent leurs trajectoires en ronronnant doucement jusqu'à ce qu'elles rencontrent un obstacle et changent de direction. Les gouttes de peinture sont alors estompées par les brosses rotatives. Le rôle des performeuses consiste en une stricte surveillance et documentation. La performance se termine dès que la batterie des robots est épuisée et le résultat final est présenté comme une peinture grand format sur le mur de la même salle.